



Mémoire sur la santé des enfants au Comité permanent de la santé

Présenté au Comité permanent de la santé en août 2022.

Le Centre canadien sur les dépendances et l'usage de substances (CCDUS) se réjouit d'avoir l'occasion de présenter un mémoire au Comité permanent de la santé, volet santé des enfants. Le CCDUS est le seul organisme national titulaire d'un mandat législatif visant à réduire les méfaits liés à l'alcool et aux autres drogues sur la population canadienne. Créé par une loi du Parlement il y a près de 35 ans, le CCDUS fournit un leadership national en profitant du pouvoir des recherches, en fournissant aux décideurs des conseils éclairés par des données probantes, en cultivant les connaissances et en rassemblant divers points de vue pour galvaniser les efforts individuels et collectifs.

Les recherches du CCDUS ont produit d'importantes données sur l'usage de substances et la santé des enfants. À titre d'exemple, selon une étude sur les admissions à l'urgence, les jeunes et les jeunes adultes admis à cause de leur usage de substances ont pour la plupart déclaré avoir consommé de l'alcool, suivi du cannabis et des opioïdes (King et coll., sous presse).

Outre les préoccupations liées aux visites à l'urgence, les expériences de la petite enfance jouent un rôle déterminant dans la santé, le bien-être et l'avenir des enfants, ainsi que dans leur rapport aux substances. Les expériences négatives durant l'enfance (ENE) affectent le développement du cerveau : comprendre ce fait favorise la prévention de problèmes d'usage de substances et l'édification de communautés résilientes.

La santé liée à l'usage de substances est directement associée aux déterminants sociaux de la santé, notamment une enfance sûre et saine. À ce titre, la santé liée à l'usage de substances est un facteur important à prendre en considération dans le domaine de la santé des enfants.

Les jeunes et les visites à l'urgence

Une étude du CCDUS, *Une évaluation sur les substances psychoactives qui amènent les jeunes à l'urgence*, visait à déterminer quelles substances psychoactives mènent des jeunes et de jeunes adultes à l'urgence. L'étude consigne l'ampleur du problème et la gravité de ces cas partout au Canada (King et coll., sous presse). D'après ces résultats, le projet devrait favoriser et encourager des initiatives de recherche sur l'usage de substances, la mise en place de programmes de prévention, l'élaboration de politiques et de règlements propres aux besoins de la communauté et fondés sur des données probantes.

Aux fins de cette étude, sont considérées comme des jeunes les personnes âgées de 12 à 17 ans et comme de jeunes adultes celles de 18 à 24 ans. Des données ont été recueillies du 1^{er} janvier 2016 au 31 décembre 2019 dans un service d'urgence de Saskatoon (Sask.), deux services d'urgence de Sherbrooke (Qc) et quatre services d'urgence de Halifax (N.-É.) et des environs. Ces données



portaient entre autres sur les visites à l'urgence en lien avec la consommation d'alcool, de cannabis et d'opioïdes.

Voici quelques-uns des grands constats de l'étude :

- Plus de 1 visite à l'urgence sur 4 était le fait de mineurs (aux fins de l'étude, le terme « mineur » désigne toute personne qui, dans une région donnée, n'a pas l'âge légal de consommer de l'alcool);
- L'alcool s'est révélé être la principale préoccupation;
- Certaines tendances variaient selon les régions et les substances;
- Les visites à l'urgence avaient pour principal motif des blessures (les blessures non intentionnelles venant en tête de liste, suivies des blessures intentionnelles);
- Les cas étaient souvent graves;
- Plus de 1 cas sur 3 impliquait la consommation de plusieurs substances;
- De fréquentes visites à l'urgence pour usage de substances avaient précédemment eu lieu;
- Des différences ont été observées entre les sexes.

L'étude a également révélé que, partout au pays, des jeunes se rendent à l'hôpital pour de graves urgences médicales après avoir consommé principalement de l'alcool ainsi que d'autres substances. La prévention des visites à l'urgence liées à l'alcool chez les jeunes et les jeunes adultes doit donc constituer une priorité. Qui plus est, les données nationales, provinciales et territoriales des services d'urgence sont en grande partie insuffisantes pour orienter les initiatives communautaires. Cette étude démontre la valeur de l'analyse à l'échelle communautaire pour faire ressortir les tendances locales et orienter les efforts de prévention et de réduction des méfaits visant particulièrement les jeunes et les jeunes adultes ainsi que chaque région.

Le CCDUS continuera de collaborer avec ses partenaires pour sensibiliser les gens et orienter les stratégies susceptibles d'atténuer les méfaits, notamment en enrichissant les pratiques et politiques dans les communautés étudiées. Il a également l'intention de faciliter des travaux similaires dans d'autres villes du pays pour dégager les tendances locales.

Expériences négatives durant l'enfance

Les expériences de la petite enfance façonnent notre esprit et notre rapport au monde. Les ENE, comme le dysfonctionnement familial, la négligence et les mauvais traitements subis avant l'âge de 18 ans, sont des expériences stressantes. Un vaste corpus de données scientifiques probantes établit un lien entre les ENE et des troubles de santé mentale et de santé liée à l'usage de substances plus tard dans la vie. Ces données ne sont cependant pas très connues et sont souvent exclues des processus décisionnels liés aux politiques et aux pratiques.

Comprendre l'incidence des ENE sur le développement du cerveau et la santé peut aider à faire face aux risques liés à l'usage de substances et à ses méfaits. Le CCDUS a collaboré avec l'Initiative albertaine pour le bien-être de la famille pour mieux sensibiliser le public à la science des ENE, au moyen de la formation [Histoire du cerveau](#). Celle-ci explique aux non-spécialistes le lien entre les ENE, le développement du cerveau et la santé. Il est essentiel de comprendre comment les ENE influent sur le développement du cerveau et la santé pour pouvoir définir le risque d'usage de substances et de méfaits. Cette information pourrait également aider à déterminer le moment idéal pour intervenir afin de prévenir ou de traiter l'usage de substances plus tard dans la vie.



En plus de ce soutien, le CCDUS dispose de données probantes selon lesquelles les organisations et collectivités devraient constater une amélioration de la santé si elles tiennent compte de la science d'Histoire du cerveau dans leurs politiques et programmes. Le CCDUS a mis sur pied le [labo Bâtisseurs de cerveaux](#) dans le but de réunir des professionnels venus des quatre coins du pays afin de monter des projets communautaires intégrant la science d'Histoire du cerveau aux politiques, aux pratiques et aux discussions publiques. Soixante-cinq candidats provenant de 11 provinces ont été sélectionnés pour prendre part à ce processus.

Pendant deux ans, les participants ont mis en œuvre leurs plans de projets, avec l'aide du CCDUS. En février 2021, ils se sont à nouveau réunis pour présenter les retombées de leurs projets. À l'époque, 25 projets avaient permis de créer 230 produits, d'organiser 435 activités et de rejoindre plus de 34 500 personnes. Les participants ont tous sensibilisé leurs intervenants à la science d'Histoire du cerveau; 76 % ont rapporté des changements dans les pratiques; 44 %, des changements aux politiques chez divers acteurs, dont 40 % qui ont obligé ou encouragé leur personnel à suivre la formation Histoire du cerveau; et 64 % ont signalé une meilleure coordination et une collaboration accrue dans le système.

Une composante importante de la santé des enfants consiste à intégrer ces résultats, ainsi qu'à poursuivre la recherche et à travailler à prévenir les effets des ENE sur la santé et le bien-être des enfants, des jeunes et des adultes.

Appels à l'action

Que le Comité permanent de la santé inclue la santé liée à l'usage de substances et la dépendance au continuum de soins pour la santé des enfants, dont un investissement dans les actions en amont visant à empêcher les ENE de se produire et d'influer sur la santé liée à l'usage de substances plus tard dans la vie.

Que le CCDUS informe le Comité permanent de la santé sur l'adoption d'une approche fondée sur des données probantes quant à la prestation de soins de santé liée à l'usage de substances dans le continuum des soins de la santé des enfants.

Référence

King, S., C. Paradis et J. Reynolds. *Une évaluation sur les substances psychoactives qui amènent les jeunes à l'urgence*, Ottawa (Ont.), Centre canadien sur les dépendances et l'usage de substances, sous presse.

